

Les conditions de détention influencent la santé des onglons

BEAT STEINER et MICHAEL ZÄHNER, Agroscope

Les surfaces de circulation propres apportent une contribution importante à l'hygiène des onglons. Elles contribuent grandement à la capacité antidérapante nécessaire.



De nombreux détenteurs de vaches laitières se soucient de l'accroissement des boîtiers de leurs vaches. Le traitement de vaches souffrant de maladies aux onglons et les éliminations précoces occasionnent aujourd'hui des coûts et du travail considérables. Outre l'affouragement, les soins des onglons et la génétique, il s'agit de prévenir des maladies à l'aide de mesures ciblées au niveau de la détention.

Pour pouvoir intervenir durablement au niveau des maladies des onglons, il s'agit d'abord de détecter à temps les vaches qui boitent et de les traiter rapidement. La documentation de traitements permet de tirer des conclusions concrètes quant aux domaines nécessitant des mesures. Des optimisations dans les domaines de l'affouragement, des soins des onglons, de la génétique et des conditions de détention sont au premier plan.

Surfaces pour «circulation libre des animaux»

La disposition spatiale et les mesures de couloirs de circulation devraient permettre un passage non perturbé également aux animaux de rang inférieur dans la hiérarchie. La distance individuelle de vaches correspond environ à une largeur de corps. Il en résulte donc une largeur de 260 cm (dimension minimale) pour les couloirs de circulation dans l'aire de couchage et de 350 cm derrière le cornadis (mesure recommandée

en tenant compte de la technique d'évacuation du fumier). Un nombre suffisant de couloirs latéraux facilite le passage entre les aires de l'étable. Il en résulte des espaces de dégagement pendant l'évacuation du fumier. Des impasses doivent absolument être évitées.

La propreté diminue la multiplication de germes

Les surfaces propres réduisent la multiplication de germes et maintiennent le taux d'humidité de la boîte cornée et de la peau qui l'entoure à un niveau bas. La propreté apporte donc une contribution importante à l'hygiène. A maints endroits, il y a du potentiel d'amélioration en particulier sur les surfaces à revêtement plein continu: le racleur devrait se mettre en marche toutes les deux heures, c'est-à-dire de manière automatisée, au lieu de trois à quatre fois par jour. La mise en place de mangeoires avec des séparations permet l'évacuation fréquente du fumier sans que les animaux soient dérangés quand ils mangent. Les couloirs laté-

raux doivent aussi être nettoyés plusieurs fois par jour, car ils sont salis tout autant et les agents pathogènes y sont propagés.

La mise au pâturage peut se répercuter positivement sur la santé des onglons. Il s'est avéré que dans les exploitations avec pâture, Mortellaro se manifeste moins fréquemment que dans les exploitations où les animaux sont gardés uniquement à l'étable. Quant à l'hygiène des onglons, il s'agit d'éviter des chemins d'acheminement boueux et, le cas échéant, de les refaire.

Assainir à temps les surfaces de circulation

Les surfaces de circulation glissantes se répercutent négativement sur le comportement des vaches (démarche, soins corporels, chaleurs). Si une vache glisse, cela entraîne souvent des dommages aux onglons tels que des contusions de la sole, des fissures dans la paroi et autres. Des traumatismes mécaniques fréquents ou une trop grande usure des onglons signalent des endroits endommagés dans les surfaces. Il s'agit donc de détecter des dommages tels qu'évidements, rehaussements et bords coupants et de les assainir. Pour améliorer la capacité antidérapante, une combinaison ciblée de grainage et rainurage convient pour les sols en béton et les caillebotis en béton. Les procédures qui endommagent les bords des caillebotis sont toutefois à éviter. Si les conditions de construction et techniques jouent, les revêtements en caoutchouc se prêtent à l'assainissement de sols à revêtement plein continu et perforés.

De quoi faut-il tenir compte pour les nouvelles surfaces de circulation?

- Les surfaces de circulation doivent être antidérapantes, planes et faciles à nettoyer.
- Les sols préfabriqués, à revêtement plein continu ou perforés, doivent avoir des dimensions fonctionnelles adaptées aux animaux.
- Les surfaces doivent être libres de bords saillants et de rehaussements qui endommagent les onglons; la rugosité ne doit pas causer d'usure excessive des onglons.
- Si les zones fonctionnelles sont conçues différemment, il faut prévoir des matériaux élastiques en particulier pour l'aire d'alimentation.

Pour que tout liquide sur la surface puisse s'écouler continuellement, il faut une inclinaison transversale de 2 à 3 % et le déversement dans des canaux de collecte d'urine ayant des dimensions adéquates.

Repos couché

Le temps de repos couché d'une vache est de 10 à 14 heures. Le repos couché sert à ruminer et par conséquent à l'activité métabolique; aussi en vue de la santé des onglons. De plus, le repos couché décharge l'appareil

reil suspensor. Les onglons sèchent et cela contribue à prévenir des ulcères de la sole. Des motifs suffisants pour tout faire pour offrir le meilleur confort aux animaux pour le repos couché. Il ne faut pas mettre plus d'animaux à l'étable qu'il n'y a de couchages.

Pour ne pas entraver le lever des animaux, il faut éviter des piliers, des séparations et ce genre de choses dans la zone de la tête. Le dispositif de commande dans la zone du cou doit garantir à l'animal de pouvoir se coucher de manière ciblée et de pouvoir reculer pour se lever pour pouvoir uriner et déféquer, dans la mesure du possible, dans le couloir de circulation. Souvent, ces dispositifs ne garantissent toutefois pas de mobilité suffisante aux animaux, ce qui entrave les temps de repos couché. Pour définir la position, il faudrait donc observer le comportement de couchage des vaches.

Soins des surfaces de couchage

Pour que les os et articulations soient déchargés durant le repos couché, la surface de couchage doit pouvoir s'adapter à la forme du corps. Les surfaces de couchage doivent donc être ductiles et aussi sèches. Cela nécessite des soins fréquents, pour les logettes au moins deux fois par jour. Les revêtements et matelas disponibles aujourd'hui pour les logettes surélevées exercent un effet de frottement. Pour éviter des écorchures de la peau et capter l'humidité, il faut changer la litière tous les jours. Les produits les mieux appropriés sont la paille hachée et un mélange chaux-paille.

Dans les logettes creuses, les matelas paille-fumier et chaux-paille, le sable, le compost ainsi que les matières solides résultant de la séparation du purin ont fait leurs preuves. Tous les matériaux utilisés doivent toutefois garantir une hygiène irréprochable. Notamment l'utilisation de matières solides du purin comporte le risque de propagation de germes. Comme pour les étables à litière profonde, les premières expériences faites dans les étables à compost montrent des répercussions positives sur la santé des onglons. On n'y arrive toutefois que si les surfaces mises à disposition correspondent aux besoins des animaux et si les recommandations actuelles en matière de soins sont réalisées de manière conséquente.

Conclusion

Les surfaces de circulation et de couchage comportent des potentiels considérables pour optimiser les conditions de détention. Outre la disposition et l'exécution, le nettoyage fréquent de toutes les aires de circulation et les soins intensifs des surfaces de couchage contribuent entre autres à éviter des maladies des onglons. [4]



www.agroscope.ch
beat.steiner@agroscope.admin.ch